

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 44 (1987)

Heft: 12

Artikel: Le Camp de la jeunesse de Davos, carte de visite du patinage populaire

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998640>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

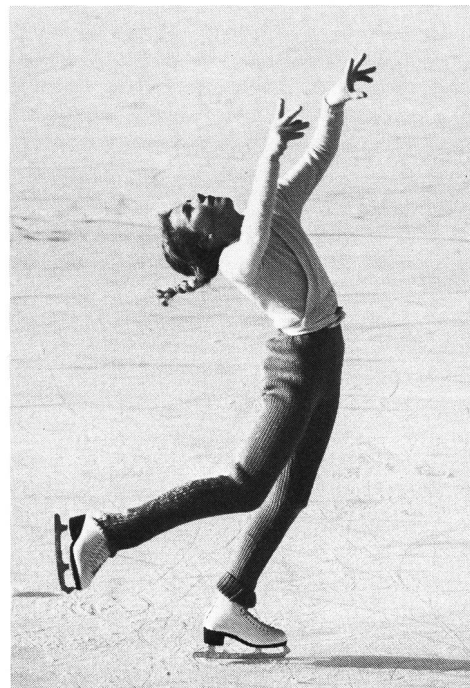
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Camp de la jeunesse de Davos, carte de visite du patinage populaire

Adapté d'un texte d'Hugo Lörtscher par Yves Jeannotat



Les flocons de neige tourbillonnent inlassablement, tissant peu à peu un voile blanc et léger sur la station de Davos. Au centre, ils adoucissent le bleu azur de la surface de glace. Il fait froid! Courbés en avant, comme figés dans une interminable salutation orientale, les patineurs de vitesse ressemblent à des oiseaux venus d'un autre monde. Leur mouvement pendulaire latéral leur donne un aspect fantomatique. C'est comme si leur progression était suspendue, par la chaîne d'un «perpetuum mobile», aux portes de l'Eternité. Au cœur de l'anneau magique, de petits lutins enroulent, sur le miroir, d'étonnantes pirouettes.



De quoi, de qui s'agit-il? Du 43e Camp de la jeunesse, organisé à Davos par l'Union suisse de patinage (USP). Cinquante-deux participants, garçons (5) et filles (47), âgés de 7 à 16 ans, s'y sont inscrits. La majorité d'entre eux ont entre 10 et 11 ans: âge tendre, sans doute, mais mis en de bonnes mains puisque celles et ceux qui les entourent sont pratiquement



toutes et tous monitrices et moniteurs Jeunesse + Sport (J+S). Etonnant: deux bons tiers des jeunes présents au camp viennent de Suisse romande. Il semble que ce soit dû à des raisons d'ordre scolaire. Ce camp est au patinage un peu ce que celui de La Lenk est au ski. L'un et

l'autre cherchent à faire en sorte que les jeunes prennent plaisir à l'activité sportive qu'ils ont choisie, à se familiariser avec les premiers éléments techniques qui la concernent, à développer en eux le sens du «groupe» et de la camaraderie et à leur donner des objectifs communs. Ici, par exemple, un ballet sur glace, une scène de théâtre, une pantomime et toute autre entreprise faisant appel à l'initiative et à l'imagination. Lors du choix des éléments qui allaient former cette petite troupe, la préférence a été donnée à celles et à ceux dont les parents n'ont pas les moyens de rétribuer un professeur privé.

Ceci dit, beaucoup virevoltent pourtant déjà avec une grande habileté, mais personne n'a de visées sur la haute compétition. Directrice du camp depuis plusieurs années, Liliane Boxter est formelle à ce sujet: «Nous cherchons à former des patineuses et des patineurs heureux de vivre, c'est tout! D'ailleurs, il n'en est pas une, il n'en est pas un, ici, qui ait la moindre chance de décrocher un jour un titre national. Pour cela, il aurait fallu qu'ils commencent beaucoup plus tôt.» Le rassemblement de Davos est donc animé d'un esprit totalement «populaire». Liliane Boxter poursuit: «Ainsi, ces 52 jeunes ne nous coûtent pas plus qu'un camp d'élite formé de dix champions en herbe. Si l'on me demandait de choisir entre les deux formules, je n'hésiterais pas une seconde: j'opterais pour la première!»

Cette philosophie ne fait pas l'unanimité, il faut bien le dire, au sein de l'USP. Des voix s'élèvent en effet, ici ou là, pour dire que le camp de Davos est de l'argent jeté par la fenêtre et que les 4000 ou 5000 francs qui lui sont attribués seraient mieux placés si on les mettait à la dispo-



sition de l'élite. Heureusement, cet argument manque singulièrement de poids puisque les trois quarts du coût global (250 francs par participant) sont pris en charge par les parents.

L'orientation prise délibérément par le camp de Davos peut toutefois expliquer, partiellement du moins, le désintéressement des clubs et une certaine opposition du «corps professoral». Les uns et les autres, mal informés sans doute, craignent probablement une concurrence d'une part, une formation de qualité insuffisante de l'autre.

En fait, le rassemblement grison est susceptible de rendre de grands services au sport de la jeunesse. Il permet aussi de se rendre compte combien grand est le désaccord entre l'«âge J+S» (de 14 à 20 ans) et certaines spécialités, le patinage tout particulièrement. De nombreux jeunes sont déjà plus ou moins à bout de course et leur formation n'intéresse plus les clubs lorsqu'ils acquièrent le droit de faire partie du grand Mouvement national. A Davos, ils n'étaient que 12 filles et un garçon à bénéficier de ses avantages. De quoi se demander si une adaptation différenciée ne serait pas de bon aloi.

Mais tous ces problèmes laissent les jeunes indifférents. Et c'est bien ainsi! Lorsqu'on fait appel à eux, ils répondent présents et sont heureux. Il appartient aux adultes de trouver des réponses aux questions de fond. ■



Les Romands présents au camp de Davos

CP La Chaux-de-Fonds

Leila Miserez

CP Fribourg

Sophie Maillard – Martine Renz

CP Genève

Karin Grobet – Stéphane Barbat

CP Lausanne + Malley

Sophie Antille – Sylvie Cosendey –
Séverine Irondelle – Loyse Jatton –
Alice Manser – Barbara Morante –
Cécile Ney – Frédérique Steiner –
Carole Tschäppät – Lucie Wets –
Jennifer Wheeler – Marjorie Winkelmann

CP Leysin

Sandrine Besençon

CP Meyrin

Stéphanie Feller – Samantha Feller

CP Monthey

Stéphanie Cutruzzola – Viviane Juhn

CP Moutier

Chantal Eschmann – Géraldine Koller

CP Neuchâtel

Noëlle Chehab – Christine Leclerc

CP Sion

Séverine Arcioni – Jocelyne Delgrande – Martine Jordan

CP St-Imier

Cynthia Baumberger

CP Tramelan

Myriam Baumgartner – Evelyne Boillat – Aline Châtelain – Séverine Froidevaux – Nicole Maire – Anita Schindler – Manuela Sieber – Barbara Vuilleumier – Pierrick Romang